

# Insécurité et malpropreté sur le piétonnier: le ras-le-bol des commerçants

La Capitale - 23 sep. 2021

*Les problèmes d'insécurité, de mendicité et de propreté publique s'accumulent quotidiennement dans le centre de Bruxelles. Plusieurs commerçants et riverains s'inquiètent du résultat que cela produit sur l'image de la commune et sur la vie économique.*

L'annonce de la piétonnisation du boulevard Anspach avait provoqué de très nombreuses réactions, souvent très négatives, en 2016. Cinq années plus tard, force est d'admettre que le résultat plaît. Le piétonnier est toujours noir de monde, mais cet afflux comporte son lot de difficultés. La mobilité dangereuse des vélos et trottinettes qui circulent à vive allure parmi la foule, les personnes en errance ayant parfois des attitudes dérangeantes et les agressions créent une atmosphère pesante pour les commerçants et les riverains.

« Je suis un grand partisan de ce piétonnier », s'enthousiasme Yvan Vandenberghe, du comité de quartier Saint-Jacques. « Il est important que les gens qui ne disposent pas d'une terrasse ou d'un jardin puissent ainsi se retrouver dans l'espace public. Mais il y a des points à améliorer. »

Le Bruxellois juge qu'il faudrait des règles explicitant les comportements autorisés sur le piétonnier, comme les endroits où circuler en mobilité douce, les lieux où s'asseoir et les attitudes liées à l'alcool. Il faudrait également créer des éléments pour attirer une population autre que bruxelloise. « Peu de gens d'Uccle ou de Woluwe viennent ici car il n'y a pas de commerces qui les intéressent. Cela pourrait être intéressant de les changer. » Troisième point : le manque d'éléments mettant en valeur l'entrée sud. « Personne ne vient au niveau d'Annessens car il n'y a pas d'éléments intéressants à voir. » Et enfin, il critique le manque d'arbres et l'excès de minéralité, principalement côté de Brouckère.

## Bagarres

Michel, du salon de coiffure Michel Hair, abonde en ce sens. « On assiste en permanence à des bagarres de rue entre des sans-abri alcoolisés. Ce sont souvent les mêmes. A force, on les connaît personnellement. Pour les gens d'un certain âge qui habitent le quartier, c'est dur. Ils n'osent plus sortir de chez eux, passé une certaine heure. »

Des riverains évoquent une mendicité agressive, en journée comme en soirée. Des individus qui insistent pour avoir des pièces auprès des personnes en terrasses. Les refus sont parfois mal accueillis provoquant des réactions effrayantes. Les jardinets sont jonchés de déchets, certaines zones sont piétinées ou utilisées comme canisites. La nouvelle fontaine sert parfois d'urinoir et de pataugeoire.

« C'est un no man's land. Les clients doivent traverser cette cour des miracles pour venir jusqu'à mon magasin », se plaint Valérie Berckmans, styliste sur la rue Van Artevelde. « C'est au politique de faire quelque chose. C'est pour ça que le quartier Dansaert est en train de se vider. Les gens se battaient pour les pas-de-porte il y a quelques années. Aujourd'hui, plus personne n'en veut. »

Du côté de la Ville, on reconnaît l'existence du problème, mais on précise que des actions sont prises. Outre le passage de la police à vélo, il y a les équipes de Bravvo (prévention) et une brigade mixte du CPAS et de la police qui travaille sur la mendicité. Il reste que le piétonnier est une zone complexe pour gérer les personnes en errance car, étant un lieu de passage massif, il est de ce fait un point stratégique pour mendier.

## Enjeu prioritaire

« La sécurité et l'hygiène sont des préoccupations majeures des commerçants du centre-ville. Nous recevons effectivement de nombreuses plaintes à ce sujet », acquiesce Fabian Maingain (DéFI), échevin des Affaires économiques. « C'est un combat qu'on doit constamment mener dans toutes nos artères. L'arrêté alcool a par exemple apporté plus de calme dans le piétonnier mais a déplacé le problème dans d'autres quartiers. Même chose sur la propreté. C'est un travail sans fin de rappeler aux usagers de lancer leurs déchets dans les poubelles. C'est un enjeu prioritaire pour la majorité », poursuit l'élue amaranthe, précisant que le combat est mené de façon transversale entre les différents services de la Ville concernés.

Du côté du MR, on réclame des mesures « beaucoup plus fermes ». David Weytsman affirme qu'il faut urgemment faire appliquer la loi et faire connaître les règles de la gestion de ces espaces publics. Le chef de l'opposition libérale demande de renforcer les équipes de gardiens de la paix et de la police. « Il est extrêmement rare que l'on voit une voiture de police sur le piétonnier. Or, leur simple présence suffirait déjà à changer les choses. » Le libéral demande davantage de sanctions et d'amendes, une réglementation claire et explicite, une sensibilisation des commerçants ainsi qu'une réglementation sur la mendicité.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : Bruxelles (Bruxelles-Capitale)

Uccle (Bruxelles-Capitale)

Woluwe-Saint-Pierre (Bruxelles-Capitale)